

L'Architecture d'Aujourd'hui, n° 410

'A'A'

Portrait
Pierre Hebbelinck

Étude de cas
Rio 2016

Projets
Sport et revitalisation urbaine

Retour
L'héritage d'Alvar Aalto

SPORTS



DECEMBRE 2015

DE/BE/IT/LUX/PORT.CONT.29€-TUN.45TND-HAROC.290MAD-GB.25€-CAN.40\$CAD



Aujourd'hui

Monument continu



FR Les concours ouverts permettant à de jeunes architectes d'accéder à des commandes prestigieuses se font rares. L'agence Moreau-Kusunoki a récemment fait partie de ces heureux élus en remportant le Guggenheim d'Helsinki en juin 2015. Neuf ans plus tôt, c'était une autre agence parisienne, DGT Architects (Dan Dorell, Lina Ghotmeh, Tsuyoshi Tane) qui décrochait un programme d'envergure : le musée national d'Estonie, à Tartu. DGT fut fondée à l'époque pour des agences de renom comme les Ateliers Jean Nouvel. Avec une livraison prévue en septembre 2016, le musée aura mis dix ans à sortir de terre, dix ans pour peaufiner un projet « de résistance », selon les termes de Lina Ghotmeh. Après des décennies sous le joug soviétique, « l'Estonie avait regagné son indépendance en 1991 et venait de rejoindre l'Union européenne. L'enjeu du projet consistait donc à fabriquer une identité ». Le site choisi, dans la ville de Tartu, comptait notamment une base militaire désaffectée qui n'était pas mentionnée dans le cahier des charges. Les architectes ont pourtant tiré leur proposition de la piste d'aviation, longue d'un kilomètre, traversant le lieu. « En posant la question d'une identité nationale à l'ère de la mondialisation,

il nous semblait indispensable de tirer parti de cette piste pour créer un musée s'ouvrant sur le paysage en jouant un rôle de régénérateur urbain davantage que celui d'une icône. »

Le bâtiment s'inscrit donc en prolongement de la surface d'atterrissage, l'inclinaison de sa toiture épousant une pente qui vient rejoindre ce tracé dont la référence au monument continu de Superstudio est assumée. À l'entrée, un porte-à-faux forme un espace public qui se rétracte progressivement pour se dilater à l'intérieur du bâtiment. Véritable « ville dans la ville », le musée s'étend sur 34.000 m² pour célébrer une histoire nationale en partie douloureuse. L'enjeu était de taille, mais, avant tout, les associés de DGT retiennent de ce projet fondateur « la multitude des rôles que doit remplir l'architecte ».

→ Musée national d'Estonie à Tartu
Maître d'ouvrage : ministère estonien de la Culture
Architecte : DGT Architects
Surface : 34.000 m²
Calendrier : concours 2006, livraison prévue pour septembre 2016.



EN Continuous monument Open competitions allowing young architects to access prestigious commissions are becoming rare. Recently Moreau-Kusunoki has become part of this selected few by winning the Helsinki Guggenheim competition in June 2015. Nine years earlier, another Paris-based firm, DGT Architects (Dan Dorell, Lina Ghotmeh, Tsuyoshi Tane) successfully obtained a large-scale project: the national museum of Estonia in Tartu. DGT was founded for the bid, two its partners working at the time for leading firms such as Ateliers Jean Nouvel. The project, due to be completed in September 2016, will have taken 10 years, a decade to refine its “resistance”, according to Lina Ghotmeh. Having recovered its independence in 1991 following decades of Soviet domination, “Estonia had just joined the European Union and the project’s challenge was to create an identity”. The project’s site, in the city of Tartu, also included an abandoned military base that had not been mentioned in

the specifications. The architect drew inspiration for their bid from the 1 km-long runway that crosses the site. “By raising the question of national identity in the era of globalization, we believe that it was essential to take advantage of this runway to create a museum that opens onto the landscape, playing the role of a regenerator more than that of an icon.” The building is in line with the runway, and its sloping roof comes to meet the runway in reference to Superstudio’s Continuous Monument. At the entrance, a cantilever structure retracts and then dilates within the building. A city within the museum spans 34,000 m² to celebrate a national history that is painful in part. The standard was high, but above all, the architects of DGT believe that this founding project illustrates “the multitude of roles that must be filled by the architect”.

EB